

SAINT CLÉMENT, PAPE ET MARTYR.

23 NOVEMBRE.

Clément, fils de Faustin, était Romain de naissance, mais d'origine juive. Il fut converti à la foi par les apôtres Pierre et Paul, dont il devint un des disciples les plus fidèles; il suivit le dernier à Philippes, en 62, et en plusieurs occasions il fut le compagnon de ses travaux, de ses dangers et de ses souffrances. Cet apôtre l'appelle son coopérateur, et le met au nombre de ceux dont les noms sont écrits au livre de vie. Il paraît avoir été ordonné évêque par saint Pierre dont il fut un des coadjuteurs les plus actifs. Cependant, après le martyre des deux grands apôtres, ce fut saint Lin qui monta sur la chaire de saint Pierre, puis saint Clet, et après eux Clément, vers l'an 90; il siégea environ dix ans.

Il y eut sous le pontificat de Clément, dans l'église de Corinthe, une division qu'il appelle lui-même impie et détestable; ce grand pape écrivit aux Corinthiens une admirable lettre, au nom de l'Église de Rome, pour les rappeler au devoir. Cette lettre fut en fort grande estime dans l'antiquité; on la plaçait immédiatement après les saintes Écritures, et on la lisait dans les églises, comme celles de saint Paul. Elle fut suivie d'une seconde, adressée aux mêmes, et qu'on estima guère moins que la première. On a aussi du même saint deux lettres fort belles sur la virginité.

Tandis que le zélé pasteur mettait tous ses soins à la garde du troupeau de Jésus-Christ, des persécutions terribles s'élevèrent; l'une générale, sous Domitien; puis, après quelque repos, une autre, générale aussi, sous Trajan. Épargné dans la première, Clément fut victime de la seconde. Trajan, après avoir fait employer en vain la voie des séductions et celle des menaces, exila le grand pontife en Chersonèse, où il fut condamné à travailler aux mines.

Réduit à une telle extrémité, le saint pape s'estima heureux d'avoir part aux souffrances des fidèles, souffrances qu'il appelait leurs couronnes. Les saints baisent la main qui les frappe, et au milieu des afflictions ils n'ont qu'une parole: " Mon Dieu, soyez béni ! " Clément trouva des milliers de chrétiens condamnés, comme lui, à vivre au milieu de rochers d'où ils devaient extraire et polir le marbre, mais où ne coulait pas la plus mince source d'eau pour les rafraîchir. Touché de leurs peines, il se mit en prières, et Jésus lui apparut sur une colline, sous la figure d'un agneau, qui indiquait de son pied un endroit, d'où le pontife fit jaillir, en le frappant, une source d'eau vive. Ce prodige convertit une foule d'infidèles.

Le gouverneur de ce pays, Aufidien, fit mourir plusieurs des nouveaux convertis; mais les voyant tous inébranlables, il s'en prit au pape, qu'il pressa, par toutes sortes de caresses et de menaces, de sacrifier aux dieux. Se voyant vaincu par l'indomptable fermeté du confesseur, il le condamna à la mort, et, de peur qu'on